

Procréation assistée

Les donneurs de sperme se font rares

La banque du CHUV enregistre une diminution inexpliquée du nombre de candidats

Marie Nicollier

La banque de sperme du CHUV cherche des munitions. Le nombre de donneurs a diminué depuis le début de l'année alors que les candidats n'étaient déjà pas légion. De quoi nourrir quelques inquiétudes du côté des spécialistes de l'insémination artificielle.

«Nous ne nous expliquons pas cette baisse soudaine, réagit la Dresse Dorothea Wunder, cheffe de l'Unité de médecine de la reproduction de l'hôpital. Beaucoup de donneurs sont des jeunes, des étudiants. Est-ce qu'il y a eu des vacances? Nous comptons sur le bouche-à-oreille et, parfois, cela fonctionne moins bien.»

Les réserves s'épuisent vite: la loi oblige à enlever du circuit la semence d'un donneur après huit naissances. «On en retire trois ou quatre par an, explique le responsable de la banque, le Dr Sébastien Adamski. L'an dernier, nous n'avons retenu que trois nouveaux donneurs alors qu'il en faudrait cinq par an.» Sachant que seul un candidat sur cinq passera la rampe, il faudrait donc vingt-

«Nous comptons beaucoup sur le bouche-à-oreille chez les étudiants. Parfois, cela fonctionne moins bien»



Dresse Dorothea Wunder, cheffe de l'Unité de médecine de la reproduction du CHUV

En chiffres

6321 femmes ont recouru à la procréation médicalement assistée en 2012 en Suisse. Plus d'un tiers d'entre elles sont tombées enceintes. Le don de sperme n'est pas rémunéré mais défrayé à hauteur de 100 à 150 francs par don. Peut se proposer: tout homme âgé de 18 à 50 ans, résidant en Suisse et non porteur d'une maladie génétique ou sexuellement transmissible. Il fait au moins 20 dons et peut engendrer 8 enfants au maximum. Tous les 3 mois, une prise de sang et une prise d'urine lui sont demandées. Taux de succès moyen: 10% à 20% de grossesses par cycle d'insémination.

cinq volontaires par an pour assurer ses arrières.

Les besoins sont couverts pour le moment mais la vigilance est de mise. La banque se doit en effet de proposer un panel de phénotypes (taille, couleur des yeux, groupe sanguin...) correspondant au mieux au profil du futur père.

Sélection sévère

Trouver des candidats est d'autant plus ardu que l'investissement personnel est important et la sélection sévère: examens, antécédents familiaux, qualité des spermatozoïdes, motivation...

«Nous sommes toujours en manque, toujours à la recherche de donneurs, confirme le Dr Daniel Wirthner, responsable de la banque de gamètes du Centre privé de procréation médicalement assistée (CPMA) du Flon - l'autre structure spécialisée de Lausanne -, qui compte actuellement une trentaine de profils. En

réalité, le problème n'est pas d'en trouver mais de trouver celui qui convient, avec du sperme de bonne qualité. Il n'y a pas beaucoup d'appelés et encore moins d'élus. La banque, elle, doit être constamment renouvelée.» Le centre recrute via des colloques étudiants ou des annonces dans les journaux.

Une cinquantaine de couples recourent chaque année à ce traitement au CPMA, réservé aux personnes mariées. «Il y a peut-être 400 couples en tout en Suisse romande», estime le Dr Daniel Wirthner. Le motif principal est une infertilité masculine ne pouvant être traitée par une fécondation in vitro dite ICSI (injection d'un spermatozoïde dans l'ovule) ou encore une maladie génétique que le père pourrait transmettre à son enfant. Plus rares: des raisons financières. Comptez de 7000 à 10 000 francs pour une ICSI contre quelques centaines de francs pour une insé-

mination avec sperme d'un donneur. Les trois premières tentatives sont remboursées par l'assurance-maladie; le patient ne paie que le prix des paillettes, ces «doses» de sperme conservées dans de l'azote liquide.

Anonymat levé

Certains centres spécialisés avaient fait face à une pénurie de munitions après l'entrée en vigueur, en 2001, de la loi fédérale sur la procréation médicalement assistée, actuellement en révision. Elle précise qu'à l'âge de 18 ans l'enfant peut désormais avoir accès à l'identité de son père biologique via l'Office fédéral de l'état civil. Même si une reconnaissance en paternité est exclue, cette levée de l'anonymat avait refroidi plus d'un homme.

A l'époque, des spécialistes avaient condamné cette restriction. Directeur du CPMA, le Dr Marc Germond se réjouit pour

sa part de la levée du secret de famille. «Si l'on a perdu des donneurs qui venaient pour de mauvaises raisons, tant pis. La loi met l'intérêt de l'enfant au centre et c'est une très bonne chose. Le couple doit avoir réalisé qu'un jour l'identité du donneur peut être dévoilée.» Son collègue Daniel Wirthner se réjouit aussi du fait que ces derniers «sont plus réfléchis qu'avant. Beaucoup ont été en contact avec des couples qui ont un problème d'infertilité et veulent aider.»

Au CHUV, on souligne également l'altruisme des intéressés. «N'oublions pas qu'il y a un message d'espoir derrière le don de sperme, insiste Sébastien Adamski. Même si la somme d'argent prévue par le défraiement est bien sûr importante pour les étudiants, je pense qu'il y a autre chose derrière. Les gens viennent quand même pour les bonnes raisons.»

Des milliers d'œufs alignés à Château-d'Ex

Mettre 20 000 œufs bout à bout: c'est le défi qu'ont relevé les participants pour entrer au Guinness Book

C'est une sorte de gigantesque serpent long de 1 kilomètre constitué d'œufs durs qui trônait dans la halle Landi, hier à Château-d'Ex.

Plusieurs centaines de participants sont venus des quatre coins du Pays-d'Enhaut pour poser délicatement ces œufs afin d'entrer dans le Livre Guinness des records.

«On est venus en famille, l'ambiance est très chaleureuse, il y a des animations pour les enfants, de la musique et même un château gonflable», s'enthousiasme cette jeune maman venue avec sa fillette de 6 ans.

Pour participer, les concurrents pouvaient acheter une palette de 30 œufs. Les bénéfices iront tous à l'ARFEC, Association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer. Une cause qui touche particulièrement l'organisateur Emmanuel Andrez, consultant pour l'Office du tourisme du

Pays-d'Enhaut. «Mes enfants ont même cassé leur tirelire pour acheter des palettes d'œufs, car ils ont un ami qui est confronté à la maladie», ajoute-t-il.

Tous les œufs utilisés sont suisses et ont été récupérés gratuitement de la mosaïque présentée à Ouchy il y a quelques jours. «Ça nous permet de n'avoir aucun coût. L'intégralité des recettes ira à l'association.»

Cette gigantesque lignée d'œufs doit répondre à des critères bien précis pour que le record soit validé par le Guinness Book: tous doivent, par exemple, se toucher. «Au début, je tremblais un peu, mais après, c'était facile», témoigne Fabien, 8 ans.

«Nous sommes vraiment satisfaits du résultat. Et si quelqu'un veut récupérer quelques œufs, c'est avec plaisir!» s'amuse l'organisateur. G.B.



Retrouvez notre galerie de photos sur oeufs.24heures.ch



Il fallait faire preuve d'agilité pour poser les quelque 20 000 œufs sans marcher dessus ni les faire tomber. FLORIAN CELLA

PUBLICITÉ



www.tbspartner.ch



Conclure une hypothèque en ligne? Mais bien entendu!

Notre hypothèque en ligne regroupe tout ce qui va ensemble: des taux bas, une transparence maximale et un contrôle total. www.homegate.ch

homegate.ch L'hypothèque en ligne

powered by Zürcher Kantonalbank

